

Mauro Cristofani, *Etruschi e altre genti nell' Italia preromana.*
Mobilità in età arcaica

Bernard Bouloumié

Citer ce document / Cite this document :

Bouloumié Bernard. Mauro Cristofani, *Etruschi e altre genti nell' Italia preromana. Mobilità in età arcaica*. In: L'antiquité classique, Tome 67, 1998. pp. 472-473;

https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1998_num_67_1_1321_t2_0472_0000_3

Fichier pdf généré le 19/02/2020

épuisant de remarques de détail ou de fond qui finissent par établir indubitablement le meilleur tableau jusqu'à ce jour jamais obtenu de ce qu'a dû être une cité étrusque. L'absence de toute référence – ni renvois, ni notes dans le texte ou en fin de volume, mais de simples mentions de noms de spécialistes ici ou là –, une bibliographie présentée dans un ordre différent et trop allusive où seuls les titres d'ouvrages sont développés, pas ceux des articles, une table des matières simplifiée à l'extrême, aucune liste d'illustrations (elles ne sont même pas numérotées), aucun index : autant de repères qui vont manquer même aux lecteurs avertis, les seuls à pouvoir tenter l'aventure. Pour les autres, il leur restera le plaisir rare d'assister à une série continue de très savantes conférences avec un choix judicieux et d'excellente qualité d'illustrations parfois largement commentées (à noter l'inversion des didascalies à la page 145; de même à la page 105, le petit lion d'ivoire de S. Omobono est présenté recto verso et non, comme indiqué, avec son autre moitié). Au bout du compte, les spécialistes disposent à présent d'un ouvrage d'histoire, et non plus seulement d'archéologie, sur la période étrusque. Et je dirais que le mérite premier de ce beau livre est d'abord cela, d'avoir véritablement installé l'Étrurie dans l'histoire du monde méditerranéen.

Bernard BOULOUMIÉ

Friedhelm PRAYON, *Die Etrusker. Geschichte, Religion, Kunst*. Munich, Beck, 1996. 1 vol. 12 x 18 cm, 128 p., 17 fig. (BECK'S REIHE. WISSEN, 2040). Prix : 14,80 DM. ISBN 3-406-41040-5.

L'ouvrage est petit, mais c'est sa vocation dans la série *Beck's Reihe*. L'illustration est rare, médiocre, et peu originale. Le texte, écrit par un excellent spécialiste, ne mérite, quant à lui, que des éloges : concis et précis à la fois, il présente avec beaucoup d'intelligence la civilisation étrusque telle qu'on l'appréhende aujourd'hui sous l'éclairage des plus récentes interprétations, abordées ici avec une prudence qui n'était peut-être pas nécessaire.

Bernard BOULOUMIÉ

Mauro CRISTOFANI, *Etruschi e altre genti nell'Italia preromana. Mobilità in età arcaica*. Rome, G. Bretschneider, 1996. 1 vol. 18 x 25 cm, 183 p., 11 pl., 38 fig. (ARCHAEOLOGICA, 120). ISBN 88-7689-126-9.

Cet ouvrage se compose de 8 articles de l'auteur, déjà publiés, repris ou modifiés, concernant d'une part les échanges commerciaux en Mer Tyrrhénienne, et d'autre part la présence étrusque à l'extérieur de l'Étrurie proprement dite. On y trouvera une nouvelle analyse de l'épave du Giglio, relative à un bateau coulé dont le naufrage se situe en 590-580 av. J.-C., provenant peut-être de Samos, et dont l'itinéraire est reconstitué grâce au matériel retrouvé : étapes à Corinthe, Caere, avec la Gaule méridionale comme destination. Dans le même esprit, le jas d'ancre au nom de l'Éginète Sostratos, découvert à Gravisca, et l'inscription dédicatoire en étrusque sur une coupe laconienne du sanctuaire d'Aphaia à Égine invitent à reconsidérer le rôle des Étrusques dans l'emporion : la comparaison des dédicaces en grec et en étrusque fait apparaître une bonne participation étrusque aux formes du culte et la vraie nature des rapports commerciaux fondés sur les relations personnelles (hospitalité) entre les aristocraties étrusques et les grandes familles gréco-orientales. Faisant le point sur

l'interprétation des célèbres textes de Pyrgi, l'auteur estime par ailleurs que la dédicace de Thefarie Velianas, plus récente que le temple B, se limite à la seule Area C. La première partie se conclut sur un bref examen du contrat sur plaquette de plomb de Pech Maho et sur l'aspect colonial des trafics maritimes en liaison avec le site d'Aléria. Pour la Campanie archaïque, M. Cristofani s'intéresse notamment aux nombreuses inscriptions étrusques tant des centres d'habitat de l'intérieur qu'à ceux des emporia côtiers : face à la composante indigène, la présence «résidentielle» de Grecs et d'Étrusques y est bien attestée. Les quelques pages consacrées à la première phase de l'histoire de Pompéi permettent de cerner le rôle d'Étrusques venus d'un centre maritime d'Étrurie méridionale qui, à partir de 600 av. J.-C., fondent une cité vouée à la fois au commerce (emporion) et à l'économie agricole. L'habitat archaïque situé essentiellement sur la région VII occupait d'abord environ 10 ha pour s'étendre d'une manière progressive aussi sur la région VI jusqu'à atteindre une surface de 66 ha, zones de cultures comprises, à l'intérieur d'une fortification datée du VI^e siècle. Un secteur sacré comportait, en particulier, un temple consacré à Minerve. Cette première période de l'histoire de la ville s'achève en 474 av. J.-C. avec la défaite navale dans les eaux de Cumae. Pour les établissements à caractère fondamentalement étrusque de la plaine du Pô, M. Cristofani se livre à quelques réflexions sur le site de Verucchio et ses centres-satellites de la vallée du Marecchia. Le mobilier des tombes de type princier avec trône, char, etc., définit le rôle à la fois militaire et patriarcal de leurs occupants, liés d'une manière étroite à Chiusi et à Volsinii. Le fragment de stèle quelque peu oublié de Rimini serait, quant à lui, à rattacher aux racines ombriennes des premiers occupants. Il en va de même pour Spina, dont sont surtout connues les 4.000 tombes de Valle Pega et de Valle Trebbia, à partir desquelles peuvent être formulées d'intéressantes remarques d'onomastique pour une cité qu'on dit trop souvent et à tort de type grec, alors qu'il s'agit bien d'une cité étrusque en pleine expansion dans la seconde moitié du V^e siècle, et surtout au dernier quart du IV^e. Le thème conducteur de cette série d'articles, à savoir l'exploitation des inscriptions à des fins archéologiques et leur rôle essentiel dans la reconstitution de l'histoire des cités et de leurs territoires, permet ici à M. Cristofani de manifester sa *maestria* comme peut-être nulle part ailleurs.

Bernard BOULOUMIÉ

Jean-Luc LAMBOLEY, *Recherches sur les Messapiens. IV^e-II^e siècle avant J.-C.* Rome, École française, 1996. 1 vol. 23 x 29 cm, X-661 p., 149 fig., 11 pl. (BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME, 292). ISBN 2-7283-0360-6.

Ce livre sur les Messapiens, qui est la version remaniée d'une thèse de doctorat, aurait aussi pu être intitulé «géographie historique de la Messapie hellénisée», un territoire comprenant toute la péninsule du Salento à l'extrémité SE de l'Italie, en face de la Grèce d'un côté et aux portes de la colonie grecque de Tarente de l'autre. En effet, malgré certaines digressions sur l'architecture, les œuvres d'art, les croyances religieuses ou les rites funéraires, l'essentiel des «aspects de la civilisation messapienne» abordé dans la deuxième partie du livre (la partie de synthèse) nous présente un aperçu de différents éléments de géographie, essentiellement humaine, du territoire en question au IV^e-III^e siècle av. J.-C. : l'environnement naturel, les populations, le réseau routier, le milieu rural, les habitats, l'urbanisme, la